

MARDI DE LA IIIÈME SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DES SAINTS TIMOTHÉE ET TITE, ÉVÊQUES

LECTURES

1ère lecture : 2 Tm 1, 1-8

Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, selon la promesse de la vie que nous avons dans le Christ Jésus, à Timothée, mon enfant bien-aimé. À toi, la grâce, la miséricorde et la paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur. Je suis plein de gratitude envers Dieu, à qui je rends un culte avec une conscience pure, à la suite de mes ancêtres, je lui rends grâce en me souvenant continuellement de toi dans mes prières, nuit et jour. Me rappelant tes larmes, j'ai un très vif désir de te revoir pour être rempli de joie. J'ai souvenir de la foi sincère qui est en toi : c'était celle qui habitait d'abord Loïs, ta grand-mère, et celle d'Eunice, ta mère, et j'ai la conviction que c'est aussi la tienne. Voilà pourquoi, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile.

Psaume 23 (24), 7, 8, 9, 10

R/ *Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur.*

- Portes, levez vos frontons : élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

- Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.

- Portes, levez vos frontons ! levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

- Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

Évangile : Mc 3, 31-35

En ce temps-là, comme Jésus était dans une maison, arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mardi 26 janvier 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. » Jésus est ce jour-là dans une maison quelconque, entourée d'une foule quelconque, ou plutôt anonyme : pas un nom ne nous est donné. Et c'est là qu'Il donne cette clef révélatrice de Son projet : tout un chacun peut devenir membre de Sa famille. Et c'est même l'objectif de Son ministère : que tous entrent dans la volonté de Dieu, et deviennent par là-même pour Lui des frères et des sœurs.

Cette famille spirituelle, que Jésus veut constituer, est a priori distincte de nos structures familiales naturelles. C'est le cas dans l'évangile de ce matin, où Jésus semble mettre en opposition Sa propre famille naturelle avec cette famille spirituelle. C'est parfois le cas dans l'expérience de nos familles, ou dans l'histoire de notre vocation : nous connaissons tous des situations où un engagement spirituel à la suite du Christ a introduit une division entre le croyant et sa famille ; ceux qui étaient proches lui deviennent pour ainsi dire étrangers, car hermétiques à la volonté de Dieu, insensibles à la Parole de Dieu. Situations pénibles, qui mettent la foi à rude épreuve.

Mais il y a aussi des cas où la famille naturelle se sublime, s'épanouit dans la famille surnaturelle de l'Église. C'est le cas de la famille de Timothée, que saint Paul mentionnait avec honneur dans la première lecture. Paul reconnaissait comme une bénédiction le fait que toute la famille naturelle de Timothée soit également liée par cette appartenance spirituelle au Seigneur ; il mentionne sa mère et sa grand-mère, qui partagent sa foi. C'est en fait aussi le cas dans la famille de Jésus, pour certains éléments au moins – surtout pour la Vierge Marie, Sa Mère, la servante du Seigneur, qui la première fait partie de ceux qui veulent faire la volonté de Dieu.

En ce jour, nous sommes invités à nous émerveiller de ces liens familiaux qui se tissent dans l'Église ; Timothée et Tite, collaborateurs de saint Paul dans le ministère, étaient d'abord pour lui des fils dans le Seigneur. En rendant grâce pour cette belle famille de l'Église, nous voulons prier pour y prendre pleinement notre place, pour apprendre à poser un regard de foi sur les frères et sœurs qui nous sont donnés. Prier aussi et surtout pour que la grâce porte de nouveaux fruits dans tous les cœurs, pour que notre intercession soit féconde et que nous soyons mystérieusement 'mères' de Jésus.

Par cette Eucharistie, entrons de tout cœur dans ce grand mystère de la communion avec le Christ. Avec la grâce de la présence de Jésus parmi nous, entre nous, en nous, accueillons déjà les prémices de Sa joie, cette joie qu'Il a promise à tous ceux qui Le servent, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +